

# Semaine blanche à découvrir... : en ligne!

Autor(en): **Gautschi, Roland**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995976>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Favoris

Historique

Chercher

Guide

Composer

Ecole primaire de Kehrsatz

# Semaine blanche à découvrir

A l'école, l'ordinateur fait désormais partie du paysage quotidien. Chaque bambin sait aujourd'hui ce qu'est une «page d'accueil». L'informatique offre des possibilités qui peuvent également être mises à profit dans le cadre d'une semaine blanche, comme le montre l'exemple de l'école primaire de Kehrsatz.

*Roland Gautschi*

«Les parents participent en direct!» ... Werner Gäggeler, responsable des sports de neige du canton de Berne et chef de camp, se montre enthousiaste quant à l'emploi des médias électroniques durant les semaines blanches. Depuis trois ans, les élèves et les enseignants de l'école primaire de Kehrsatz présentent leur camp sur leur propre site Internet. Ce site, en allemand, regorge d'idées originales qui intéresseront à coup sûr les lecteurs francophones. Pour Werner Gäggeler, le jeu en vaut la chandelle, malgré le long travail de préparation: les personnes qui restent à la maison – les parents, bien sûr – vivent ainsi en direct ou presque la vie du camp.

## Une idée née derrière les fourneaux!

C'est grâce au cuisinier du camp, un mordu d'Internet, que l'école de Kehrsatz s'est lancée dans l'aventure. Très vite, toutefois, les responsables ont constaté qu'il était fastidieux de s'occuper du site tout en remplissant les tâches plus conventionnelles. Des moniteurs se sont en effet bien souvent retrouvés devant l'écran à minuit, pour entrer des images et taper les articles des élèves. Lors du dernier camp, les enseignants ont pu se décharger de ce travail, grâce à l'engagement – pour toute la semaine! – d'un spécialiste Internet. Un luxe qui s'est révélé payant.

## Prudence avec les photos

David Kocher, responsable du site, estime qu'il faut environ deux heures pour enregistrer et traiter les images. «Tout dépend bien sûr de notre expérience en informatique.» Il conseille ainsi aux enseignants moins chevronnés d'utiliser un site «tout prêt» qui nécessitera moins de travail.

Le «livre des invités», un instrument très apprécié qui permet aux parents et connaissances de transmettre un petit mot aux élèves, nécessite une attention particulière. «Il est dangereux que les commentaires naviguent immédiatement sur le site et restent visibles un certain temps. Pour éviter les risques d'abus, il faudrait procéder à un contrôle avant que les données n'arrivent sur le site.» Pour des motifs liés à la protection de la personnalité, l'équipe de moniteurs songe en outre à demander l'autorisation des parents avant de publier des photos de leurs enfants sur Internet.

## Des reporters dans le feu de l'action

Un «journal de camp sur Internet» ne se résume pas à une simple collection de photos sur écran. A Kehrsatz, un groupe d'enfants joue les reporters et se rend auprès des différents groupes dans le domaine skiable pour les interviewer et prendre des photos des virages et des sauts. Un autre groupe s'occupe du compte-rendu journalier, également publié sur le site. Les enfants ont par ailleurs planché sur la sécurité: ils ont pris contact avec les responsables des pistes et rédigé un article sur le sujet. On pourrait tout à fait imaginer que de tels reportages soient également repris sur Internet.

## Encadrement de choix

Etant donné que l'école primaire de Kehrsatz part en camp durant les périodes scolaires, les quelque 80 enfants de l'établissement peuvent compter sur l'ensemble du corps enseignant. Au total, 15 adultes (dix moniteurs, trois cuisiniers et deux intendants) accompagnent les élèves – un encadrement de choix sans lequel les élèves ne pourraient pas profiter d'une semaine aussi variée.



## ... en ligne!

### Du ballet à la course aux centimes

Un petit coup d'œil au programme donne l'eau à la bouche! Le matin, ski ou snowboard en groupes; les mardi, mercredi et jeudi après-midi, ateliers dans différentes disciplines: snowblades, snowboard pour débutant, saut, ballet à ski, raquettes, slalom, ski-voile (un carré de tissu coloré que les enfants portent par-dessus leur combinaison en le fixant aux jambes et qui fait office de «parachute»), ski de fond. Pour terminer la semaine en beauté, les organisateurs ont prévu un slalom parallèle à ski ou snowboard où le gagnant ne sera pas le plus rapide, mais le plus... malin! Chaque enfant reçoit comme capital de départ le même nombre de pièces de cinq centimes qu'il peut multiplier en relevant divers défis. Exemples: «Combien de pièces me donnes-tu si je franchis l'arrivée deux portes avant toi?» Ou: «Moi, je skie, toi, tu surfes. Si tu arrives en bas avant moi, je te donne cinq pièces.» On organise ensuite des duels skieur contre skieur ou skieur contre snowboarder, ou encore skieur qui va à reculons contre snowboarder qui avance. Tout est possible! A la fin, on compte les piécettes et les plus riches sont couronnés vainqueurs.

Le programme des soirées n'est pas triste non plus. Il prévoit entre autres, une «soirée casino» ou un bal masqué à faire pâlir de jalousie tous ceux qui sont restés dans la vallée... et qui suivent tout cela sur Internet! **m**

### LE POINT

#### Un camp ne se limite pas au sport

*Les écoles renoncent de plus en plus à l'organisation des semaines blanches. D'une part, les subsides J+S pour les camps organisés durant les périodes scolaires ont été réduits – ce qui a suscité la grogne des enseignants, bien que je puisse comprendre la politique des responsables J+S: la Confédération n'entend pas financer des semaines blanches qui bénéficient déjà d'un soutien cantonal ou communal. D'autre part, l'infrastructure disponible durant les semaines blanches n'est souvent pas comparable à celle dont les enfants bénéficient durant les «relâches»: avec leurs parents, ils séjournent dans de grands domaines skiables où les remontées mécaniques sont légion. A cela s'ajoutent des considérations d'ordre écologique et économique. Il convient toutefois de souligner que les possibilités sportives ne font pas tout dans une semaine blanche. Réunis durant une semaine dans un espace réduit, les élèves d'une classe ou – comme à Kehrsatz – de tout un degré scolaire apprennent à vivre ensemble, ce qui, finalement, sera bénéfique pour toute l'école!*

*Pour garantir la qualité de l'apprentissage technique, les responsables du camp devraient s'assurer le concours d'un nombre suffisant de moniteurs J+S qualifiés. Pour ce faire, il est indispensable que chaque école annonce un coach scolaire auprès du service cantonal J+S.*

Werner Gäggeler

Expert responsable des sports de neige du canton de Berne  
Maître d'éducation physique II, directeur d'école et chef de camp.  
w.gaeggeler@datacomm.ch